



Mission accomplie!

Depuis le temps qu'on l'annonçait,
la trousse de prévention des morsures

Fudge à l'école a été dévoilée

le 14 octobre dernier

à l'école Hélène-Boullé...

PAGE 2



14 octobre 2003 – Dévoilement de la trousse : les animateurs captent l'attention des nombreux invités.



Une démonstration éloquent : les dents sont des « armes ».

Fudge à l'école
J'ai aimé flatter le chien.

Ils ont écrit sur la trousse

- Le Nouvelliste*, 24 novembre 2003
- Le Progrès Villeray*, 23 novembre 2003
- Vivre le primaire*, novembre 2003
- Magazine Animal*, octobre 2003
- Journal Métro*, 15 octobre 2003

Ils ont parlé de la trousse

- Sophie Thibault, *FOCUS*, TVA Réseau, 7 novembre 2003
- On peut revoir le reportage à <http://lcn.canoe.com> – Focus – Titre de la chronique : le chien n'est pas un jouet, il peut parfois faire des victimes.
- Michel Pépin, *Chronique vétérinaire*, *Salut Bonjour*, 14 octobre 2003
- Ils planifient parler de nous... à surveiller**
- Journal de Montréal*, Famille et société – chronique santé, décembre 2003
- Poils et compagnie*, les nouveautés, janvier-février 2004
- Nouvelles CSQ*, Babillard, janvier-février 2004
- Le Petit Journal*, TQS, tournage le 3 décembre dernier
- Pas si bête que ça*, TQS, printemps 2004, tournage le 5 décembre dernier



Un gâteau aux couleurs de la Trousse pour les 15 ans de la ZooQ !



Animots

RÉDACTION
Carole Brousseau
PHOTOGRAPHIES
Stéphan Francœur
Lynda Meilleur
ILLUSTRATIONS
Olivier Carpentier
Marie-Claude Favreau
maryo thomas
CONCEPTION GRAPHIQUE

Zoothérapie Québec

7779, avenue Casgrain
Montréal (Québec) H2R 1Z2
Téléphone : 514 279.4747
Télécopieur : 514 271.0157

COURRIEL
zooq@zoothérapiequebec.ca

www.zoothérapiequebec.ca

la Fondation de la CORPORATION DES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES de Montréal inc.

Nous croyons fermement aux bienfaits de la zoothérapie dans notre communauté. Au nom des 215 concessionnaires membres de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal, toutes nos félicitations pour le dévouement et le dynamisme du personnel permanent et de tous les bénévoles.

est fière d'appuyer Zoothérapie Québec.

Une cuvée de la bonne humeur !?!

Nous sommes très heureux d'accueillir **Nathalie Monfet** dans notre équipe de permanents depuis le 15 septembre 2003. Nathalie travaillait déjà avec nous comme intervenante en zoothérapie à titre contractuel. Elle est maintenant à la ZooQ à temps complet. Nathalie a une formation de 1^{er} cycle en psycho-éducation et une expérience d'éducatrice de plusieurs années acquise au Centre Jeunesse des Laurentides. Elle réalise des interventions auprès d'ainés, de jeunes aux prises avec des problèmes de comportement et de personnes poly-handicapées. Elle est d'une perpétuelle bonne humeur et possède un enthousiasme contagieux. La modération ? Connaît pas.

•••

Le 27 octobre dernier, c'était au tour de **Lynda Robitaille** de se joindre à nous. C'est grâce à une subvention salariale d'Emploi Québec que nous l'avons engagée. Lynda détient un diplôme de 1^{er} cycle en psychologie et a une expérience d'intervention à l'Hôpital Rivière-des-Prairies et dans le communautaire. Les premières semaines lui ont permis de s'intégrer dans notre équipe, de se familiariser avec la ZooQ, avec les interventions et avec les chiens. Elle a déjà ses préférés et ceux-ci le lui rendent

bien. À première vue, Lynda est douce et réservée. Mais ne vous méprenez pas, elle est joueuse et ricaneuse et elle est dotée d'un bon sens de l'humour. Attention de ne pas être victime de ses tours.

•••

La meute grandit en nombre

L'automne 2003 a été riche en rebondissements avec l'arrivée de **Maggie** en septembre, de **Elvis** en octobre, de **Fidgi** et **Lima** en novembre. Maggie, une vraie ado, est un labrador couleur « café corsé ». Elvis, Fidgi et Lima sont trois caniches noirs et à moins d'avoir l'œil bien exercé, ils sont quant à moi interchangeables. Il y a bien Elvis qui essaie de faire honneur à son nom et vocalise assez bien. – Les gens qui me connaissent savent que je ne suis pas ésotérique, loin de là. Mais j'ai toujours pensé que le nom influence ce que le chien devient et qu'il fallait y penser à deux fois avant de choisir un nom ! Elvis ! A-t-on idée !?! – Fidgi et Lima sont sœurs : l'une a un petit caractère déjà, l'autre prend la vie du bon côté et est plutôt une adepte du farniente. Tout le contraire d'une vie de chien...

Un coup dur pour la ZooQ

Été 2003, nous avons appris que la compagnie IAMS mettrait fin le 19 septembre à sa commandite de nourriture à la ZooQ. Ça faisait plus de sept années que notre partenariat avec IAMS se renouvelait : IAMS en fournissant la nourriture et la ZooQ en offrant la visibilité dans son stand et dans ses documents.

pour la meute. Le suspense a pris fin le 3 décembre dernier lorsque M. Frédéric Rainville, *National Business Development Manager*, nous a donné son accord à notre proposition à compter de janvier 2004. Il s'agit d'un retour aux sources puisque Hill's avait déjà nourri nos chiens pendant quelques années. Ce nouveau partenariat

nous ravit et nous comble puisque nous serons ainsi en mesure d'offrir une nourriture de grande qualité à nos chiens. Mercisssss

•••

Un appui de taille

Le ministre de la Santé, Monsieur Philippe Couillard, a

répondu favorablement à notre proposition de partenariat pour la production de la trousse de prévention de morsures *Fudge à l'école* en allouant à la ZooQ une somme de 10 000 \$. Cette annonce tombait à point nommé étant donné la hausse appréhendée des coûts de graphisme et d'impression. Ce fut une annonce qui a procuré joie et confiance à la ZooQ.



Elvis, Fidgi et Lima... dans le désordre !

Déception bien sûr, incompréhension aussi, reconnaissance évidemment. Merci de votre soutien pendant toutes ces années.

•••

Hill's et la ZooQ se retrouvent...

De septembre à fin novembre, des discussions ont eu lieu avec la compagnie Hill's au sujet d'une commandite de nourriture



Au revoir Bali

Triste année pour la ZooQ. Un troisième décès après ceux de Cassandre et de Daisie, celui de Bali. Atteinte d'un cancer, Bali est décédée le 25 octobre dernier à l'âge de 9 ans et demi. Arrivée à la ZooQ à l'âge de 10 semaines,

Bali était un flat-coated retriever dont l'élevage était situé à Calgary.

Je me souviens que nous avions « pris livraison » de Bali à Toronto où nous avions rendez-vous avec son éleveur le tout, grâce à une commandite d'Air Canada. C'est fou le chemin qu'on prend pour se rencontrer. Et quelle rencontre ce fut !

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE

DeLorimier et Rosemont

5931, de Lorimier
Montréal
514 721.4946

**Dr Richard P. Cyr
Clinique G.E.M. inc. 89**

Docteur en chiropractie
7454, rue Saint-Denis
Montréal
514 271.3963

Zoothérapie Québec : *Bilan*

1^{er} juillet 2002 au 30 juin 2003

L'année de nos quinze ans... deux fois l'âge de raison plus un.

Oui. Zoothérapie Québec est un organisme très raisonnable: il s'adapte à tous les soubresauts et retournements qui ponctuent son quotidien. En pestant parfois, en philosophant souvent.

Comme un chat, – je prie nos chiens de m'en excuser ! – il retombe sur ses pattes.

Mieux, il en tire des leçons, fait ses devoirs et en sort plus fort !

Zoothérapie Québec a développé l'art de tirer le meilleur des pires situations.

C'est pas raisonnable ça !?!

■ LES RESSOURCES HUMAINES... ET CANINES

L'équipe diminue en nombre, mais gagne en maturité et en efficacité. Ne dit-on pas *dans les petits pots, les meilleurs onguents*. La réduction du nombre de permanents nous force à revoir nos priorités, à redéfinir nos tâches et à réorganiser notre travail. Les talents sont utilisés à bon escient pour une plus grande satisfaction des permanents.

Même constat pour les bénévoles: leur rôle est mieux défini et en quasi même nombre, ils accomplissent avec bonheur une foule de tâches. Leur contribution est très précieuse et nous leur en sommes reconnaissants plus que jamais.

Malgré tout, on se croirait dans un film de Spielberg, où événements et protagonistes se déroulent et se croisent dans un feu roulant de situations désastreuses d'où le héros sort finalement victorieux. *W...ouf!* Quelle énergie!

• Les permanentes

Elles sont quatre au début de l'exercice. Rapidement, elles ne sont plus que trois à tenir le fort lorsque l'une d'elles doit être hospitalisée. Il y a Annie Bernatchez. Annie est avec nous depuis cinq ans. C'est elle qui coordonne les activités cliniques et les gens. Autant dire l'organisme.

Il y a aussi Katy Jauvin. En plus de la responsabilité de la meute,

Katy s'est consacrée pendant cet exercice au développement d'interventions en milieu scolaire. Elle a du talent et ce qui devait arriver arriva... elle a conclu des contrats prometteurs. Entre deux contrats, elle réalise des activités terrain et encadre les bénévoles et les familles d'accueil.

Nicole Blouin complète le *triumvirat*. Arrivée en remplacement sur un programme de Fonds de Lutte contre la pauvreté, elle a pour tâche la commercialisation de la trousse... et plus. En fait, elle occupe un poste au financement et aux communications.

La quatrième, c'est Dominique Brunet. Elle est intervenante en zoothérapie, donc toujours entre deux départs. En décembre nous devons procéder à une mise à pied saisonnière justifiée par la réduction des activités de zoothérapie à la période des fêtes. Hélas, Dominique connaît des problèmes de santé qui l'empêcheront de revenir à la fin janvier.

Les problèmes de récurrence d'un financement approprié ont évidemment des conséquences sur les allées et venues du personnel. La gestion de l'organisme est transparente et les membres de l'équipe sont tous bien au courant de la situation financière. Pour certains postes, cela signifie incertitude et inquiétude. Cela conduit Nicole Blouin à

nous quitter (malgré une aide discrétionnaire du ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux, à la Protection de la jeunesse et à la Prévention, Monsieur Roger Bertrand, pour nous aider à maintenir son poste pour plusieurs mois). À peu de choses près une répétition de l'an dernier où la responsable du financement n'avait pu refuser une offre avantageuse que Zoothérapie Québec n'avait pu égaler.

Un départ signifie un remplacement et c'est ainsi que Marie-Claude Soucy fait son entrée à la ZooQ. Puisqu'il est impérieux d'épauler Annie dans la gestion du quotidien, les fonctions de Marie-Claude sont modifiées par rapport à celles de Nicole. Elles s'apparentent à celles d'une adjointe administrative: ententes de services, planification de l'horaire des interventions, liste de rappel, facturation, services aux clients en somme. Le financement est repris par la présidente et la commercialisation de la trousse est mis sur la glace en attendant sa publication. Avec l'arrivée de juin, période synonyme de diminution des activités, c'est Marie-Claude qui part pour une mise à pied saisonnière. C'est devenu une coutume à la ZooQ pour boucler le budget de l'année... coutume dont on se passerait bien.

Vers la fin de l'exercice, en avril, nous accueillons Stéphan Francoeur quelques heures par semaine à la

réception téléphonique. Dans ses temps libres!, il met de l'ordre dans le dossier des Amis de la ZooQ et dans le suivi des comptes. Nous améliorons d'ailleurs significativement notre efficacité à ce chapitre grâce à lui.

• Les intervenants contractuels

Ils sont quinze intervenants contractuels à réaliser les activités de zoothérapie. Impossible de faire autrement et d'offrir des postes réguliers: l'horaire est constitué de pics et de creux qui correspondent aux préférences et aux besoins des clients. Rien pour créer des postes à temps complet. Plusieurs intervenants sont avec nous depuis plusieurs années et leur disponibilité varie avec leurs propres engagements. Cela entraîne une gymnastique folle pour maintenir la continuité désirée par les milieux clients et il faut bien avouer que nous n'y arrivons pas toujours.

Parmi les vieux!, Louise De Bellefeuille, Catherine LaRue, Isabelle Laurin, Sylvain Lirette et Jacques Turgeon. Chez les plus jeunes, Francis Doucet, Josée Dubord, Chantal Fontaine, Johanne Laniel, Isabelle Mercier, Nathalie Monfet, Marie-Ève Plante. Enfin quelques uns n'auront été que de passage: Caroline Anton, Marie-Ève Morin et Julie Thibault.

Encore une fois, notre incapacité à offrir des postes réguliers, ne serait-ce qu'à temps partiel, occasionne un va-et-vient exigeant en termes de gestion des ressources humaines. Même si leur intérêt pour les interven-



tions qui utilisent l'animal est indéniable, on comprend bien que nos intervenants contractuels, tous bien scolarisés, recherchent et obtiennent des emplois stables et permanents. On s'en réjouit pour et avec eux et on les voit partir avec tristesse. C'est jamais facile les séparations... d'autant qu'elles sont synonymes de rupture de continuité pour les clients et de chambardements dans les horaires.

• **Le conseil d'administration**

Les membres du conseil d'administration se sont réunis à sept reprises au cours du présent exercice pour étudier et gérer les affaires courantes. Pour la deuxième année consécutive, ils ont tenu une

total est à refaire et de nouveaux liens sont à construire. En attendant, la vie... de fou... continue et il faut soutenir les permanents, incontestablement en nombre insuffisant. Coordination de l'organisme et des activités cliniques, développement des services et services à la clientèle sont les trois grands secteurs d'activités prioritaires. Certains blocs de tâches seront confiés par mandat à des contractuels. Les permanentes qui se joignent au c.a. en après-midi sont à l'aise avec ces orientations.

Chers collègues administrateurs, j'ai de la difficulté avec certaines déclarations et je ne vous dis pas souvent combien j'apprécie votre

• **L'assemblée générale**

L'assemblée générale s'est tenue le 27 novembre 2002 en présence de 16 personnes. Elles ont reçu les rapports d'activités et financier, ont pris connaissance des objectifs prioritaires de l'organisme pour la prochaine année et élu deux nouveaux administrateurs au conseil d'administration pour combler les postes libres.

• **Les bénévoles**

Leur présence et leur rôle sont accrus pendant cet exercice. Le mouvement observé dans l'exercice précédent se maintient cette année : moins nombreux mais plus présents et plus impliqués, ils comblent carrément des tâches de permanents. Ils étaient 54 en 2001-2002 à réaliser 6 460 heures de bénévolat. Ils sont 57 en 2002-2003 à réaliser 7 072 heures. Une hausse de 9,5 %. Et c'est sans compter le don de temps des familles d'accueil (VOIR PLUS BAS).

Réception téléphonique, soins aux chiens, conseil d'administration, transport, traitement de texte, site web, soutien informatique, classement, salons et congrès, mais aussi facturation, rédaction de demandes de subvention et de commandite, gestion financière sont toutes des tâches réalisées par des bénévoles. Leur présence est tout simplement vitale pour l'organisme.

Il y a Denise Saint-Hilaire à la réception téléphonique une dizaine d'heures par semaine. C'est elle aussi qui fait les courses avec André, son conjoint nouvellement retraité de la STM. Il est devenu notre chauffeur officiel. Elle encore qui nous dépanne dans une foule de revirements de dernière minute : remplacer une absence, garder un chien, livrer un colis, etc. Je ne me souviens pas du jour où

elle nous a dit non. Son don de temps ne se comptabilise pas. On ne peut quand même pas minuter le temps de cuisson des gâteaux qu'elle nous concocte avec affection !!! Et par dessus le marché, avec André, elle a organisé un tournoi de quilles au profit de la ZooQ. Impliqués Denise et André? *Plus que jamais !*

Inconvénient majeur, le poste d'animalier qui était jusque là comblé à l'aide des programmes d'insertion en emploi d'Emploi Québec nous est refusé par cette instance. Le recours aux bénévoles devient la seule solution. Ils sont onze à nous donner un coup de pouce à toutes les tâches entourant les chiens : promenades quotidiennes, soins, brossage, entretien des cages, gardiennage, etc.

Je voudrais souligner ici que quatre d'entre eux le font avec une intensité et une continuité remarquables : je pense à Lucie Boisclair, Claudette Gagné, Claudette Richard et Alain Tardif. Toujours affairés, ils contribuent à eux seuls à 3 172 heures de soutien et de travail à l'organisme. Temps gris et pluie battante au dehors, tempête de neige ou canicule, ils sont là. Rien ne semble freiner leur engagement. Armés de chapeaux, impers, bottes et parapluies, ils arpentent les rues du voisinage avec nos 25 caniches – c'est ainsi que j'appelle affectueusement nos chiens. J'admire votre bravoure et votre implication.

L'arrivée des chiens, encore eux, se fait à compter de 6 h 30 le matin. C'est Marcelle Gameau qui les accueille tous les jours depuis déjà plusieurs années. Bon an, mal an, elle donne 1 092 heures à elle seule à la ZooQ. Oserais-je avouer qu'en plus, un café nous attend grâce à ses bons soins. Et c'est sans compter les fins de semaine où Marcelle vient faire sa virée et s'assure que tout est o.k. dans le bureau. Ça fera dix ans en octobre 2003 que Marcelle veille sur nous à sa façon.

Les personnes suivantes ont composé le conseil d'administration en 2002-2003 :

M. Pierre Boivin,
ADMINISTRATEUR
Directeur,
École Wilfrid-Bastien

M^{me} Carole Brousseau,
PRÉSIDENTE
Organisatrice communautaire,
CLSC Ahuntsic

M. André Côté,
ADMINISTRATEUR
Directeur marketing - Division
Amériques, Cirque du Soleil

M^e Frédéric Durso,
SECRÉTAIRE
Agent de relations de travail
Institut professionnel de la
Fonction publique du Canada

D^e Michèle E. Hogue,
TRÉSORIÈRE
Directrice, Les Amis du Jardin
Botanique de Montréal

D^r Bernard Lemelin,
ADMINISTRATEUR
Clinique Vétérinaire St-Denis

M^{me} Brigitte Leroux,
ADMINISTRATEUR
Urbaniste,
Le Groupe-Conseil
Enviram

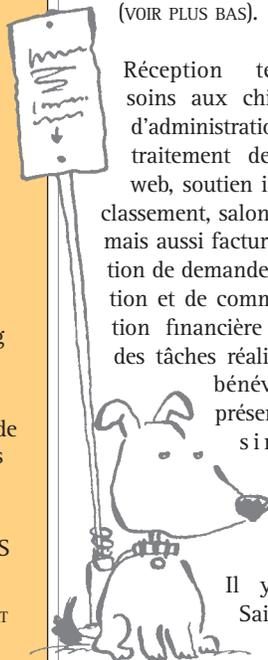
M^{me} Roxanne Longpré¹,
ADMINISTRATEUR
Vice-présidente et directrice
générale du Réseau HEC,
Université de Montréal

M. Pierre Montreuil,
ADMINISTRATEUR
Directeur général,
Corporation le Mainbourg

M. Raymond Plouffe,
ADMINISTRATEUR
Directeur du département de
zoothérapie, C.H. Douglas

M. Étienne Tremblay²,
ADMINISTRATEUR
Consultant spécialiste, EDS

¹ DÉMISSION EN COURS DE MANDAT
² DÉBUT DE MANDAT



journée d'orientation, le 31 mai 2003. Au cœur des discussions, l'organigramme et l'organisation du travail.

Les démarches pour obtenir le rehaussement de notre financement entrepris sous le gouvernement péquiste allaient bon train selon nos indices. Avec le changement de gouvernement,

présence et votre engagement envers la ZooQ. Quelques uns d'entre vous sont là depuis plusieurs années déjà, ce qui permet une belle et rare continuité dans la gestion et les orientations de l'organisme. Merci. Vous me permettrez de souhaiter que notre collaboration se prolonge encore et encore... la ZooQ a besoin de vous.

Et puis, il y a Juliette Forget. Elle s'est spécialisée dans les visites, nombreuses il faut bien le dire, chez le vétérinaire : conjonctivites, otites, castrations des chiots, rappels de vaccins n'ont plus beaucoup de secrets pour elle !

On doit beaucoup à nos bénévoles et l'occasion est propice ici pour leur dire combien nous apprécions leur présence et pour les remercier de tout cœur de leur bienveillance, de leur amitié et de leur complicité. Vraiment, nous sommes chanceux que vous nous ayez choisis.

• **Les familles d'accueil et les chiens**

Les familles d'accueil constituent un groupe important de bénévoles au soutien des activités de la ZooQ. En tout, vingt-cinq chiens accompagnent nos intervenants dans les activités quotidiennes. Six de ceux-ci sont bénévoles alors que les dix-neuf autres appartiennent à l'organisme. Vingt-deux familles accompagnent ainsi cinq jours/semaine, matin et soir, leurs petits protégés.

Leur engagement est quotidien et nous renonçons à comptabiliser le temps que représente leur implication auprès de la meute. Si on ne comptait pour chaque famille qu'une heure en moyenne par jour pour accompagner leur chien au travail ou pour accomplir toutes les tâches reliées à leur bien-être – nourrir, promener, entraîner, brosser ou soigner – on totaliserait déjà 8 030 heures. *Mais quand on aime, on ne compte pas !* Je vous les présente...

Pendant l'exercice, la meute n'échappe pas aux chambardelements, heureux et malheureux. Elle s'est enrichie de petits nouveaux, Kelly, Margot, Piccolo, Pipó et Porto et avec eux de nouvelles familles que nous sommes heureux d'accueillir dans la tribu. D'autres sont partis à la retraite, Belle et Elliot, et ont été adoptés par des familles où ils coulent de beaux jours.

Les familles d'accueil et les chiens

Frédéric Bertrand & *Agathe*
 Carole Brousseau & *Bali*
 Isabelle Drolet et Patrice Fréchette & *Charlot*
 Monique et Claude Beaumier & *Gaffe*
 Rafaëlle Leiris et Gilles Coulombe & *Grizzly* *
 Sophie Picard & *Kasha* *
 François Ross et Régis Laforest & *Lancelot* et *Kelly*
 Annie Bernatchez & *Louis-Cyr*
 Louise Thibeault et Pierre Brassard & *Margot*
 Lucie Cliche et François Proulx & *Moka*
 Julie Leblanc et Nathaniel McArthur & *Olive*
 Ghyslaine Labelle & *Pablo* *
 Jacques Dauplais & *Peggy* et *Boris*
 Nicole Blouin & *Piccolo*
 Louise Lehoux et François Côté & *Pipó*
 Guylaine Hogue & *Porto*
 Marcelle Garneau & *Shalom*
 Annick Gerolami et Étienne Tremblay & *Stanley*
 Richard Cyr et Marc Daigle & *Théo* et *Zoé* *
 Guy Laurin & *Toby* *
 Claude Théberge et Martin Paquette & *Valentin*
 Caroline Bolduc & *Vanille*

* CHIENS BÉNÉVOLES

D'autres enfin nous ont quittés. À quelques semaines d'intervalle, Cassandre et Daisie sont toutes les deux décédées des suites de maladie. Toute l'équipe et leurs familles d'accueil respectives ont ressenti la peine de ces pertes. C'étaient des compagnons affectueux et impeccables sous tous rapports.

■ **LES ACTIVITÉS**

Depuis deux ans, Zoothérapie Québec avait vécu de nombreux rebondissements avec ses ressources humaines et les activités forcément s'en étaient ressentis. Cette année, l'équipe est peu nombreuse mais très volontaire et encouragée. Les dérangements en moins, elle reprend du poil de la bête.

• **Les interventions de zoothérapie**

Du 1^{er} juillet 2002 au 30 juin 2003, nous avons réalisé 3 962 heures d'intervention comparativement à 3 680 heures pour la même période l'année précédente. Une belle remontée de 282 heures, une hausse de 7,65 %, qui s'explique par les objectifs de développement que Zoothérapie

Québec s'étaient fixés à la fin du dernier exercice.

Ces heures ont été réalisées auprès de 79 clients institutionnels. Au cours du mois de mars 2003, Zoothérapie Québec a effectué un relevé statistique de ses interventions dans chaque milieu client afin d'avoir un portrait de celles-ci. Nous avons ainsi réalisé 43 304 interventions auprès de 1 341 clients en 2002-2003.

Depuis quelque temps, Zoothérapie Québec tentait d'implanter un programme de zoothérapie éducative auprès de jeunes aux prises avec des problèmes de comportement. Afin de consolider les bases de ce programme, nous avons proposé un projet d'obser-

vation et d'évaluation des interventions à l'école Charles-Bruneau. C'est grâce à une subvention du Cirque du Soleil que l'expérimentation peut se faire. Le projet est décrit dans le numéro du printemps-été 2003 du *Animots*.

L'accueil des écoles où la zoothérapie éducative se déroule est enthousiaste et leur satisfaction est bien tangible. Encouragés par ce succès, ceci nous conduit à l'automne 2002 à mettre l'accent sur le développement de la zoothérapie en milieu scolaire. Nous observons une augmentation des interventions dans ce milieu par rapport à l'exercice précédent : 2 786 interventions en 2002-2003 contre 679 en 2001-2002.

Les résultats du développement en milieu scolaire peuvent paraître modestes pour les non-avertis. Il faut se rappeler que Zoothérapie Québec développe ses services dans des établissements du réseau public et que ceux-ci sont aux prises avec un sous-financement chronique comme ils le rappellent régulièrement au grand public. Quelques unes des approches de l'automne 2002 n'ont porté fruit qu'au printemps 2003.

Il est bon de savoir aussi que certains clients ont des exigences très élevées, ce que nous ne saurions leur reprocher. Ce fut le cas notamment d'un hôpital pour enfants de Montréal qui voulait être assuré d'un risque zéro de transmission de maladies pour ses patients. Au terme de deux

Répartition et pourcentage des clients			
Femmes	788	ou	58,8 %
Hommes	422	ou	31,4 %
Enfants	131	ou	9,8 %
	1 341		100 %
Répartition et pourcentage des interventions			
Femmes	12 299	ou	65,3 %
Hommes	13 474	ou	31,1 %
Enfants	1 531	ou	3,6 %
	43 304		100 %

Portrait des établissements clients

Source : relevé statistique des clients de la ZooQ effectué en mars 2003

Type d'établissements	Nombre d'établissements	Nombre de clients	Nombre d'interventions
CH & CHSLD	53	932	31 555
CR	16	197	8 963
Scolaire	10	212	2 786
Total	79	1 341	43 304

mois de questionnements, de recherches et d'examen médicaux, nous avons réussi à aplanir les difficultés et les interventions commenceront au début de l'exercice 2003-2004. J'aimerais prendre le temps ici de remercier le Dr Robert Higgins et le Dr Alain Villeneuve de la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour leur précieuse collaboration. Leur expertise a en effet permis de répondre aux nombreuses questions des médecins de l'hôpital et de leur fournir des informations éclairantes en matière de zoonoses et de maladies transmissibles.

L'exemple qui précède illustre combien le développement peut être laborieux. Cela dit, notre curiosité a été piquée et non seulement avons-nous beaucoup appris, mais du coup, les standards déjà élevés de Zoothérapie Québec se trouvent améliorés et davantage consolidés. Tout le monde y gagne.

• Les ateliers de prévention de morsures – Programme Fudge à l'école

Le Fonds de Lutte contre la Pauvreté débuté en 2001-2002 se termine en septembre 2003. On s'en souviendra, la subvention a été accordée afin de rédiger et diffuser une trousse pédagogique portant sur la prévention de morsures. À l'exercice précédent, de nombreux inconvénients sont survenus et ont bousculé le calendrier. Avec le recul, confier la rédaction de la trousse à une personne nouvellement arrivée dans le cadre d'un programme d'employabilité était, on peut le comprendre, trop exigeant et trop ambitieux. Conclusion ? L'objectif de départ n'est pas

atteint et la rédaction de la trousse incombe à une permanente et à deux membres du conseil d'administration.

En revanche, tout un travail de préparation avait été bien effectué et celui-ci a facilité la poursuite du projet : revue de littérature complétée, recherche de statistiques, autorisations obtenues des auteurs cités, étiquettes d'identification (environ 5 000) du marché cible préparées, etc. Les trois auteures travaillent à temps complet et la rédaction s'effectue à temps perdu ! Les délais sont inévitables. Histoire de se mettre un peu de pression – chacun sa façon de travailler ! – le lancement est fixé à la fin mai 2003, période où surviennent davantage les morsures. De plus en plus difficile d'y arriver. L'« étai-temps » se resserre et après analyse, nous craignons que la conjoncture ne soit pas favorable à l'approche de l'été et reportons le lancement à l'automne 2003. Nos bailleurs de fonds sont à l'aise avec la situation et comprennent tout à fait le contexte. Le projet aboutira après deux ans de travail mais le produit en vaudra la peine. La suite dans le prochain exercice financier !

Pendant l'exercice, nous continuons d'offrir notre atelier de prévention de morsures dans les écoles de Montréal et de la périphérie, sans mettre l'accent sur le développement toutefois. Les résultats s'en ressentent et on observe une diminution en 2002-2003 : 2 020 jeunes participent à l'atelier répartis dans 101

classes alors que l'année dernière 2 490 jeunes répartis dans 124 classes y avaient participé. Heureusement, l'année prochaine des milliers d'enfants feront connaissance avec la prévention des morsures grâce à la trousse en préparation.

• La formation et les stages

Dix-huit personnes se sont inscrites au programme de formation en zoothérapie offert à deux reprises, à l'automne et au printemps.

Désireuse de réaliser un stage en zoothérapie, Josée Dubord s'est jointe à notre équipe au début de l'automne 2002. Neuropsychologue de formation, elle s'est intéressée aux applications concrètes de la zoothérapie auprès de clientèles non usuelles. C'est avec elle que nous avons réalisé notre projet d'expérimentation à l'école Charles-Bruneau.

• La promotion

Zoothérapie Québec a poursuivi ses activités de promotion et de rayonnement auprès des professionnels de la santé et de l'enseignement à travers rencontres, congrès et colloques d'associations ou d'ordres professionnels.

Pendant l'exercice 2002-2003, nous avons participé ou distribué de la documentation dans les pochettes des participants dans une dizaine d'événements, de congrès et de colloques. Citons les principaux comme l'AQETA, l'Association québécoise des enseignants du primaire, de l'Association des services de garde en milieu scolaire, l'Ordre

des Médecins vétérinaires et la Fédération des comités de parents de la Province de Québec

En assurant une présence dans ces congrès et colloques, Zoothérapie Québec poursuit les objectifs de son plan d'action en matière de promotion, visibilité et développement. Ces représentations sont toujours aussi exigeantes en termes d'organisation, de coûts et d'effectifs, mais elles nous permettent de rencontrer notre marché-cible et de consolider notre présence dans le milieu.

La rédaction d'articles est un autre moyen utilisé par Zoothérapie Québec pour diffuser de l'information sur ses interventions. Des articles ont ainsi été publiés dans le journal interne de la Fédération québécoise du loisir en institution et font l'objet de dossiers dans le Animots.

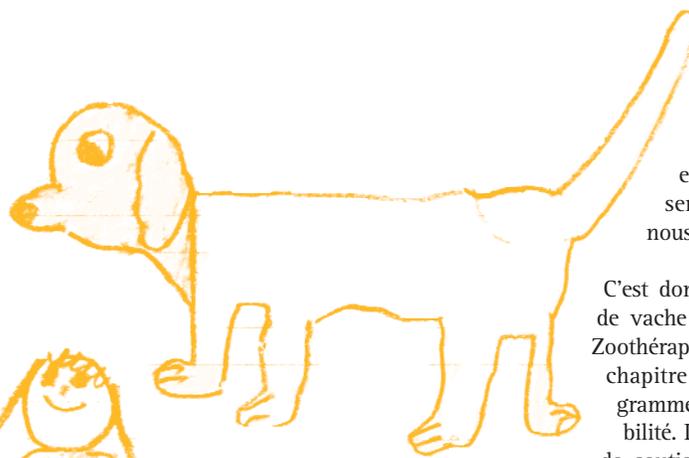
Magazines, revues, radios et télédiffuseurs ont continué à manifester de l'intérêt pour la zoothérapie et les matières associées et à publier articles et reportages sur nos activités.

• Le Animots

En novembre 2002, nous avons pris la décision de réduire la production du Animots de trois à deux numéros par année. Quiconque a rédigé un bulletin de liaison sait combien il est exigeant de tenir le rythme. Mais nous ne voulions pas laisser tomber notre moyen de communication avec nos amis, clients, partenaires et bienfaiteurs puisque nous savons que ceux-ci l'apprécient. En revanche, nous nous sommes offert de la latitude en fixant les dates de tombée au printemps et à l'automne... 3 mois à chaque saison!



Cette année nous avons pu compter sur la collaboration de M^e Frédéric Sylvestre, avocat sou-
v e n t
i m p l i q u é
dans la défense des victimes de morsures. Celui-ci a gracieusement rédigé un article sur la responsabilité de l'intervenant en zoothérapie et de tout gardien d'un animal.



est resté huit semaines avec nous à l'été 2003.

C'est donc une année de vache maigre pour Zoothérapie Québec au chapitre des programmes d'employabilité. Les ressources de soutien habituellement engagées grâce à ces programmes nous font cruellement défaut. Nous devons nous « retourner sur un 10 cennes » et la seule voie possible alors est de lancer un appel à la rescousse à des bénévoles. Ce qui, comme on l'a vu précédemment, s'est révélé plutôt heureux.

Tiré jusque là à 2 000 exemplaires, le tirage devrait passer à 3 000 suite à une entente avec l'Ordre des Médecins vétérinaires qui le distribuera à ses membres à compter de l'automne 2003. Les dossiers du *Animots* font l'objet de tirés à part puis sont diffusés dans les congrès et colloques.

■ LE FINANCEMENT

Les résultats financiers de l'exercice 2002-2003 comptabilisent des revenus globaux de 289 312 \$ qui se répartissent ainsi :

Financement autonome **76,4 %**
Subventions **23,6 %**

À l'exercice précédent, les revenus de 317 806 \$ se répartissaient comme suit :

Financement autonome **59 %**
Dons et subventions **41 %**

On note une baisse marquée des subventions qui s'explique par la fin, en début d'exercice, d'un programme de Fonds de Lutte contre la Pauvreté et par le refus d'une prolongation de celui-ci ainsi que par le refus d'Emploi Québec d'allouer à l'organisme des subventions salariales d'intégration en emploi. Cela a pour effet d'augmenter le niveau de difficulté à l'interne et le soutien à toutes les opérations quotidiennes est déficient. Les bénévoles atténuent toutefois ces inconvénients.

Si le financement autonome augmente à nouveau cette année, il n'en demeure pas moins que la subvention de fonctionnement, bien qu'améliorée, reste toujours insuffisante. Le SOC (programme de Soutien aux organismes communautaires) maintient toujours sa subvention annuelle à 10 000 \$ alors que le SACA (Secrétariat à l'action communautaire autonome) nous alloue une subvention de 10 000 \$ suivie de l'annonce d'une seconde tranche d'égale importance. Difficile de planifier à long terme toutefois puisqu'il est impossible d'obtenir l'assurance que la subvention du SACA sera maintenue d'année en année.

Insuffisante parce que cette année, pour équilibrer le budget, nous devons encore procéder à des mises à pied saisonnières correspondant à l'arrêt ou à la diminution des activités de mi-décembre à mi-janvier et de mi-juin à mi-septembre. C'est devenu une façon de faire. Peu enviable, avouons-le. L'organisme n'est donc toujours pas en mesure d'assumer et de maintenir les salaires d'une direction et d'un

secrétariat, ressources incontestablement requises dans un organisme comme le nôtre.

• Les programmes d'employabilité

Emploi Québec

En raison d'un litige, l'organisme se voit refuser toute demande de subvention salariale dont il bénéficie depuis plus de dix ans et ce, malgré la feuille de route de Zoothérapie Québec en matière de soutien, de formation et d'insertion des travailleurs.

Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail

Un FLCP de 62,790 \$ débuté en septembre 2001 se termine en septembre 2002. Zoothérapie Québec tente d'abord d'obtenir une prolongation qui lui est refusée puis propose un 4^e projet, refusé également. Pendant l'exercice, Zoothérapie Québec ne peut compter sur un apport de ressources pour réaliser ses projets spéciaux.



Développement et Ressources Humaines du Canada

Un étudiant choisi pour ses talents d'illustrateur a été engagé grâce au programme Placement Carrière Été de DRHC. Celui-ci

• Les subventions et commandites

Le programme de soutien aux organismes communautaires

Le SOC maintient sa subvention annuelle à 10 000 \$ cette année encore. Les démarches entreprises pour obtenir un rehaussement de notre subvention de fonctionnement donnent des signes encourageants. Sensible à nos besoins, le ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux, à la Protection de la jeunesse et à la Prévention y va d'une subvention discrétionnaire significative pour nous permettre de maintenir le poste au financement et aux communications. Les élections d'avril 2003 ne nous permettront pas de vérifier notre perception. Avec un nouveau gouvernement élu, tout est à refaire. Nous relançons donc nos démarches et, à la fin de l'exercice, nous sommes toujours Gros-Jean comme devant.

Le secrétariat à l'action communautaire autonome

Cette subvention annoncée pour la première fois en avril 2001 s'inscrit dans le cadre de la première Politique gouvernementale de reconnaissance et de soutien à

J'ai beaucoup aimé l'activité. C'était très intéressant; j'ai appris à m'approcher d'un chien. Moi, je trouve que c'est un bel avantage pour un enfant d'apprendre à s'occuper d'un chien. Et j'aime

l'action communautaire adoptée par le gouvernement péquiste. En 2002-2003, la subvention a été reconduite et une seconde tranche de 10 000 \$ s'est ajoutée. Avec les élections, les versements sont très retardés, mais bon, ils finiront bien par arriver. Impossible de savoir si les sous seront au rendez-vous dans les prochaines années. Vivre au jour le jour, je veux bien. Je ne sais pas ce qu'en dira le banquier.

La Fondation de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal
Notre partenariat avec la Fondation de la CCAM se poursuit pour la quatrième année. Cette fois, nous leur avons présenté notre projet de production de la trousse de prévention de morsures. Ils ont bien reçu notre proposition et acquiescé à celle-ci.

La Fondation François Bourgeois
La Fondation a accepté à l'exercice précédent de soutenir la production de la trousse pédagogique *Fudge à l'école*. Il s'agit davantage d'une année de suivi où nous gardons le contact pour informer la Fondation des développements de la trousse.

La Fondation Jean-Louis Lévesque
La Fondation a soutenu par le passé les activités du programme de prévention de morsures *Fudge à l'école*. Cette année n'a pas fait exception d'autant que nous proposons de produire et diffuser largement le programme, ce qui a semblé plaisir.

La CDEC Centre-Nord
Il y a déjà plusieurs années que la CDEC soutient notre organisme tant par ses conseils que par ses subventions. Cette année, elle contribue à la production de la trousse de prévention des morsures par une aide financière en provenance du Fonds d'économie sociale.

La compagnie de nourriture IAMS
Nous avons pu compter cette année encore sur la compagnie IAMS pour nourrir toute la meute de Zoothérapie Québec. IAMS a toutefois été rachetée par Procter & Gamble. Nous sentons un vent de changement avec une nouvelle représentante. Est-ce que la politique de commandite subira des modifications? L'avenir nous le dira.

Les dons
Ils sont nombreux les gens qui appuient Zoothérapie Québec au moyen d'un don en argent, en nature ou en services. Les amis de la ZooQ les premiers. C'est grâce à eux que nous avons eu un quilleton très réussi, accès à un don de Bell Canada, à une subvention du Cirque du Soleil et à un soutien technique en informatique du Collège Ahuntsic. Merci André et Denise St-Hilaire, Messieurs Guilbault, Côté et Laurin.

Les compagnies pharmaceutiques sont au nombre de nos donateurs : Pfizer et Schering-Plough fournissent gracieusement certains médicaments et traitements préventifs nécessaires à la bonne santé de nos

chiens. Leur contribution est très appréciée et allège évidemment la facture des soins vétérinaires. La Clinique vétérinaire Delormier-Rosemont y va aussi de sa contribution en nous consentant un rabais pour l'ensemble de ses services professionnels. De son côté, la Ville de Montréal fournit les licences à tous nos « caniches ».

On le voit, Zoothérapie Québec bénéficie du soutien de plusieurs fondations, organisations, compagnies, bienfaiteurs et amis. Merci à vous tous de votre générosité. Ces dons, subventions et commandites représentent plusieurs milliers de dollars. Cet apport est essentiel au fonctionnement de Zoothérapie Québec et risque de l'être davantage dans le futur étant donné le désinvestissement appréhendé de l'État.

■ EN CONCLUSION

Tout bien pesé, l'exercice 2002-2003 procure satisfaction à l'équipe, que ce soit en raison de la croissance des activités de zoothérapie, de l'amélioration de notre subvention de fonctionnement, de l'effervescence entourant la production de la trousse ou des résultats de nos travaux de rationalisation. Chaque personne est à sa place et s'y trouve bien. Les permanents

sont heureux même s'ils courent après leur queue. Et Dieu sait que nous sommes nombreux dans notre bureau à pratiquer cet exercice... pas tous pour la même raison!

Bien sûr, les mises à pied saisonnières ternissent le tableau mais nous faisons contre mauvaise fortune bon cœur. L'absence de subventions salariales d'intégration en emploi, perçue comme un coup dur au départ, allège finalement la gestion des ressources humaines. Paradoxalement, nous sommes moins nombreux mais nous accomplissons autant sinon davantage. C'est que cette situation nous a permis de prendre toute la mesure des exigences et de la lourdeur de l'encadrement de ces travailleurs. Un constat se dégage : plus question pour Zoothérapie Québec à l'avenir d'accueillir plus d'un participant à la fois et pas pour n'importe quelle fonction, même si à première vue elle pourrait s'y prêter.

À la fin de l'exercice, nous sommes fins prêts pour débiter une nouvelle année du bon pied.



La voie est toute tracée : poursuivre nos objectifs de croissance en zoothérapie, consentir les efforts requis pour lancer, promouvoir et diffuser la trousse pédagogique, continuer nos démarches pour obtenir un rehaussement de notre financement et garder l'œil ouvert pour saisir les opportunités qui se présenteraient.

Carole Rousseau

Des nouvelles des amis de la ZooQ

Vous êtes nombreux à avoir répondu à notre invitation et vous nous avez écrit... pour notre plus grand plaisir.

•••

Bonjour à vous tous, gens et animaux de Zoothérapie Québec. Désolée d'avoir tant tardé à vous envoyer mon don. Je crois fermement à votre travail. J'espère que vous croîtrez de plus en plus et que vous rejoindrez de plus en plus de gens. Voici une petite suggestion : je vois de plus en plus de jeunes de la rue accompagnés de chiens; l'animal est incontestablement un moyen d'entrer en contact avec les exclus de notre société; peut-être pourriez-vous concevoir un programme qui leur est destiné, en collaboration avec les travailleurs de rue et autres personnes travaillant avec cette clientèle. Je suis convaincue que cette nouvelle application de la zoothérapie serait bénéfique et efficace.

Louise LeBlanc et Zirco, bien-aimé golden retriever, Deux-Montagnes

•••

J'aimerais tout simplement vous remercier pour le bon travail que vous faites. Beaucoup de chance pour l'avenir. Sincèrement.

Claire Major, Montréal

•••

Journal est toujours très intéressant. Bon travail!!

Pascale Martin, Bromont

•••

Fin septembre, je serai à la Martinique où je prononce une conférence sur la créativité des personnes âgées et leurs relations affectives. J'y parle de Zoothérapie Québec.

Marie-Claire Landry, Montréal

•••

Continuez votre excellent travail! Les chiens sont d'excellents confidents et de merveilleux médiateurs entre les humains, que ce soit pour la joie, la peine ou l'amour. Je le vis tous les jours dans ma famille. Vous faites beaucoup de bien à travers ces petites bêtes. Lâchez pas!

Lucie Grisé, Montréal

•••

L'important n'est pas de performer mais de durer... Accroche-toi à tous ces sourires que ta petite troupe fait naître jour après jour.

Francine Nault, Rosemère

•••

Salut à toute l'équipe! J'espère que l'année 2003-2004 sera florissante, prospère... et saura vous insuffler l'énergie, la chaleur, la créativité, la patience pour bien vivre le développement de la ZooQ! Bonne route!

Mireille Taillon, Saint-Lambert-de-Lauzon

•••

Voici pour l'instant la nature du soutien que je peux vous apporter. Merci de persister dans vos efforts et activités pour le mieux-être de la population en général.

Monique Lalande, St-Charles-sur-Richelieu

•••

Heureusement que vous êtes là! Bravo!

Jacqueline Bielanska, Montréal

•••

J'appuie entièrement votre belle cause qui semble faire tant de bien à ceux et celles qui ont la chance de l'expérimenter. Continuez votre beau travail! Sincèrement.

Karine Pelletier, Mille-Isles

•••

Tout organisme est toujours à la recherche de nouvelles sources de revenus. Exploitez votre logo et votre papeterie! Je m'explique. Un t-shirt ou encore un polo avec un logo discret à la droite et on retrouve les empreintes à la gauche à proximité de l'épaule et les deux empreintes un peu plus bas sur le vêtement et ce toujours avec une certaine discrétion. Ceux-ci sont par la suite vendus. Hé oui, vous me direz rien de nouveau mais tout sera dans l'originalité. Commentaire: un animal apporte une tout autre perception de la vie.

Nicole Gagnon, L'Acadie

Merci à vous tous de votre soutien, de vos encouragements et de vos bons mots.

Si vous tardez à renouveler votre soutien à la ZooQ, peut-être n'en avez vous pas eu le temps encore? Mieux vaut tard que jamais et par la même occasion, n'oubliez pas de nous écrire un petit mot, un commentaire, une suggestion ou un mot d'affection. On aime ça. Mais peut-être hésitez-vous? Rappelez-vous que Zoothérapie Québec travaille fort avec peu de moyens. C'est pourquoi toutes les contributions sont importantes pour nous. Ou encore peut-être souhaitez-vous cesser votre soutien? Nous comprenons et nous vous remercions de l'avoir fait jusqu'à maintenant. Une dernière demande: laissez-nous un message pour nous en informer et nous cesserons séance tenante de vous solliciter.

Les amis de la ZooQ

20 \$ et plus

Diane Archambault
Louise Bernatchez
Sylvie Bodez
Marie-Hélène Dubé
Joanne Duguay
Élevage de Valrich
France Forcier
Lyane Fréchette
Michèle Hogue
Marie-Claire Landry
Louise Leblanc
Guylaine Paul
Karine Pelletier
Claudette Richard
Isabelle Ross
Mireille Taillon
Régis Tremblay

50 \$ et plus

Chléo et ses amis inc.
André Côté
Yves Courchesne
George Courville
Bernard Lemelin
Brigitte Leroux
Denise Lévesque
Raymond Plouffe

100 \$ et plus

Jacqueline Bielanska
Richard Cyr

500 \$ et plus

Bell Canada- Programme de bénévolat des employés

1 000 \$ et plus

Fondation
François Bourgeois

5 000 \$ et plus

Fondation de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal inc.
Fondation
Jean-Louis Lévesque

Merci à chacun de vous!

Je soutiens Zoothérapie Québec : 20 \$ 50 \$ 75 \$ 100 \$ et plus _____ \$

Zoothérapie Québec est inscrit à Revenu Canada comme organisme de charité. Cochez si vous désirez un reçu

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone _____

Courriel _____



Zoothérapie Québec

7779, avenue Casgrain
Montréal (Québec) H2R 1Z2
Téléphone : 514 279.4747
Télocopieur : 514 271.0157

www.zoothérapiequebec.ca



L'obésité: chiens et chats en souffrent

ÉTATS-UNIS, 9 SEPTEMBRE 2003 – Un quart des chats et des chiens des pays occidentaux sont obèses, selon l'Académie des sciences américaine, qui recommande de changer leur alimentation dans un rapport révisant les règles nutritionnelles de ces animaux de compagnie, publié lundi.

Les risques encourus par ces animaux obèses ou en surpoids s'apparentent à ceux des hommes, notamment diabète et maladie cardiaque. Les besoins nutritionnels des chats et chiens et des conseils pour les garder en bonne santé font l'objet d'un petit document de référence en anglais consultable gratuitement sur Internet à l'adresse www.national-academies.org/pet-door

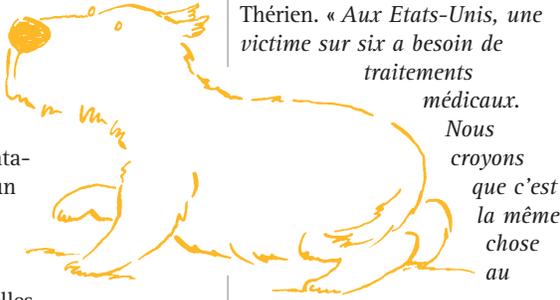
Le débat sur l'enregistrement des cas de morsure de chien est relancé

MANITOBA, 16 OCTOBRE 2003 – L'attaque fatale d'un petit garçon de trois ans par quatre chiens dans une ville du nord du Manitoba lundi a relancé le débat sur un système national d'enregistrement obligatoire qui permettrait de mieux prévenir les attaques de chien et les incidents de morsure au Canada.

Un tel programme permettrait de mieux évaluer le nombre de personnes blessées par un chien et aiderait les responsables de la santé à établir un meilleur programme de prévention sur les attaques de chiens.

Les informations recueillies permettraient aussi d'identifier les cas possibles de rage, les chiens qui sont dressés et leurs propriétaires.

Le Conseil canadien de sécurité



est aussi en faveur d'une déclaration obligatoire des blessures causées par des chiens. « *La plupart des morsures sont mineures et ne sont pas déclarées* », soutient le président du Conseil, Émile Thérien. « *Aux Etats-Unis, une victime sur six a besoin de traitements médicaux.* Nous croyons que c'est la même chose au

Canada, ce qui voudrait dire 75 000 visites chez le docteur ou à l'hôpital, avec 500 assez sérieuses pour être hospitalisées », ajoute-t-il. Le Dr Greg Hammond, directeur de la santé publique pour la province, croit qu'il faut faire plus de recherche sur le sujet avant d'implanter un tel programme.

SRAS : les chats et les furets peuvent être infectés

MONTRÉAL, 29 OCTOBRE 2003 – Une étude hollandaise révèle que les chats et les furets peuvent être infectés par le virus du syndrome respiratoire aigu sévère. Ces animaux peuvent également transmettre la maladie à d'autres chats et d'autres furets qui vivent à leur côté.

Les auteurs de l'étude ne pensent pas, toutefois, que le chat soit un réservoir du virus ou qu'il soit un vecteur de propagation. Ces résultats indiquent néanmoins qu'un large éventail d'espèces animales pourrait abriter le coronavirus responsable du SRAS puisque les animaux infectés dans cette étude ont un lien de parenté éloigné.

En Chine, où la maladie s'est propagée pendant plusieurs mois avant de se répandre dans le reste du monde, certains chiens à poils longs, ainsi que les civettes et les furets vendus dans les marchés

étaient porteurs d'un virus proche de celui du SRAS. Les résultats complets sont publiés dans la revue scientifique Nature.

Les battements de cœur du crabe donnent le pouls de l'océan !

2 NOVEMBRE 2003 – Des scientifiques pensent que le rythme cardiaque des crabes, détectable à travers la carapace de l'animal par capteur infrarouge, constitue un bon indicateur de la santé des océans.

Des expériences en laboratoire ont en effet montré que ces crustacés sont très sensibles aux variations de leur environnement et à la présence de certaines toxines. De ces travaux est né un programme pédagogique soutenu par l'association Global Heartbeat. Dans les collèges et lycées du Maryland et de Virginie, les professeurs et leurs élèves ont ainsi commencé à recueillir des espèces locales pour enregistrer leurs battements de cœur dans différentes conditions de salinité, température, etc. L'objectif est de créer, aux Etats-Unis et dans le monde, un réseau de scientifiques en herbe qui permettrait d'établir des mesures de référence du rythme cardiaque de différents types de crabes, puis d'en surveiller l'évolution à travers le temps.

Encore huit singes cobayes

WINNIPEG, 9 NOVEMBRE 2003 – Huit singes du laboratoire microbiologique national de Winnipeg seront contaminés



avec le virus du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) dans l'espoir de trouver un vaccin contre la maladie. Des chercheurs de Winnipeg, de Vancouver et de Hamilton ont développé certains vaccins qui doivent au préalable être testés sur les animaux. Ces tests doivent donc s'effectuer sur une espèce animale qui peut être atteinte des mêmes infections pulmonaires que les humains. Les singes seront infectés par injection. Ceux qui ne succomberont pas à la maladie seront euthanasiés avant la fin du projet, soit un peu avant Noël. L'organisme de protection des droits des animaux (Winnipeg Humane Society) n'a pas encore pris position sur l'utilisation des primates pour les recherches scientifiques. Le directeur scientifique du laboratoire de Winnipeg, Frank Plummer, a précisé qu'il faudra jusqu'à six mois pour compléter le processus et jusqu'à deux ans pour approuver le vaccin. L'an dernier, le SRAS a tué 774 personnes dans le monde, dont 43 au Canada.

SOURCE POUR LES 5 BRÈVES QUI PRÉCÈDENT : www.sante.qc.ca/listes/nouvelle.htm

Battue au sanglier sur l'autoroute A31

150 fusils et 120 chiens participeront dimanche à une chasse au sanglier ordonnée par le préfet sur une zone de 100 km2 située à l'ouest de l'A31, qui sera partiellement fermée à la circulation entre Nancy et Metz. Il est fortement conseillé à la population de ne pas sortir pendant cette battue. !

L'éléphante était fragile du cœur

Une éléphante du cirque Grüss est morte à 25 ans d'un infarctus, alors qu'elle était à Lille. Après avoir tenté en vain de la relever, l'éléphant qui l'accompagnait dans ses spectacles a eu un coup de déprime.

SOURCE POUR LES 2 BRÈVES QUI PRÉCÈDENT : *Libération* – Paris, 22 novembre 2003

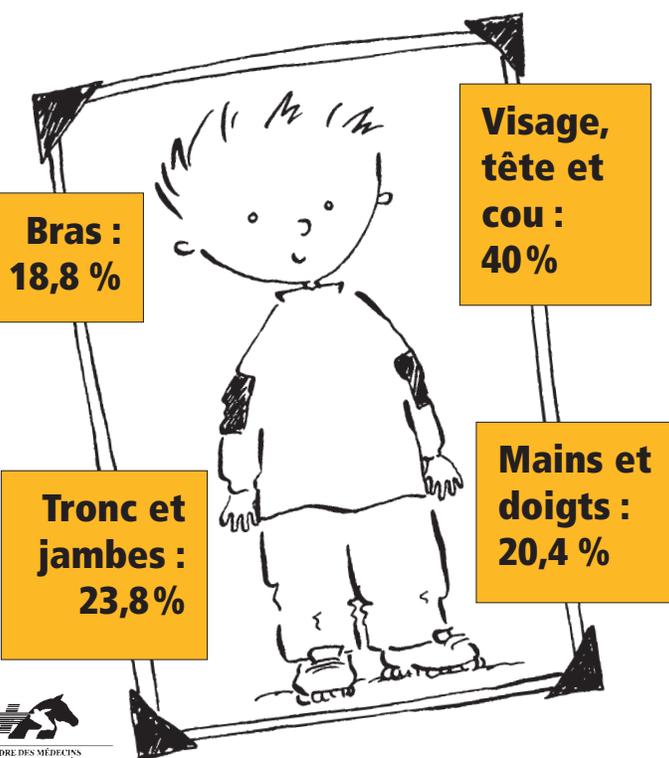


Fudge à l'école

Programme de prévention des morsures

- Comment les chiens communiquent-ils ?
- Pourquoi les chiens mordent-ils ?
- Comment reconnaître le chien qui pourrait mordre ?
- Comment faire connaissance avec un chien de façon sécuritaire ?
- Comment agir lorsque l'on est confronté à un chien agressif ?

En enseignant
aux enfants
– et pourquoi pas
aux adultes... –
à faire face
à des situations
à risque,
nous espérons
contribuer
à la réduction des
traumatismes
et des morsures.



Bon de commande

Nom _____

Établissement (si applicable) _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____ Pays _____

Téléphone _____ Courriel _____

Nombre de trousse(s) _____ à **55 \$** chacune (taxes et transport inclus) = _____ \$

Paiement Chèque (adressé à l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec) Visa MasterCard

N° de la carte _____ Date d'expiration _____

Signature _____

Contenu

LE CAHIER DE L'ENSEIGNANT

Pour organiser l'atelier

- Planifier l'atelier

- Préparer l'atelier

Pour animer l'atelier

- Flairer les humeurs du chien
- Prudence! L'ABC des rencontres sécuritaires
- Se protéger, c'est judicieux
- Pour en savoir plus...

LES COMPLÉMENTS

Pour explorer et exploiter davantage l'atelier

FEUILLET A

Zoothérapie Québec:

un chien au cœur de la mission

Un chien à l'école

FEUILLET B

La prévention:

un incontournable

FEUILLET C

Chien, qui es-tu ?

FEUILLET D

Introduire un chien

en classe

ENVELOPPE E

Exercices

Certificat JAP

FEUILLET F

Les risques pour

la santé humaine

FEUILLET G

La responsabilité civile

Faites parvenir votre bon de commande à l'attention de :

D^{re} Christiane Tardif

Ordre des médecins vétérinaires du Québec

800, avenue Sainte-Anne

Bureau 200

Saint-Hyacinthe (Québec)

J2S 5G7

ou par télécopieur :

450 774.7635

Pour toute information

sur la trousse Fudge à l'école,
contactez Zoothérapie Québec :

514 279.4747